art delivery



Bernard PLANTIVE

Piscine, 2019

Peinture huile sur bois
43 x 25 cm
Numéro d'inventaire : EAL34-12025



Bernard PLANTIVE est né.e en 1954 à Machecoul France.
Vit et travaille à Nantes, France

Présentation du travail de l'artiste

Bernard Plantive préfère des mises en scène qui pour être explicites et matérialistes n'en sont pas moins vides d'histoires. Plantive ne raconte, ni ne figure. Il travaille un peu comme un jongleur ou un illusionniste. Il trouve un tas de cailloux, peu de temps après il en aura fait une ligne, puis avec un peu de patience nous verrons apparaître des surfaces à textures différentes suivant la densité des pierres. Une boule de terre devient un pigment qui couvre le mur, puis grattée, cette terre redevient boule prête à tracer au mur un nouveau dessin. Depuis quelques mois, il travaille sur des sculptures analogiques. Un cube posé sur une base de tasseaux de bois définit un volume et une surface dont le propos sera repris par d'autres formes. Par exemple, chaque volume défini par un tasseau ou un vide produit en s'ajoutant aux autres un cube virtuel de vide, ou encore la surface du cube est développée sous forme d'une bande de tissu au sol. Ses autres sculptures fonctionnent suivant le même principe.

Jean-Marc Poinsot

Écrits sur l'œuvre

Et si on grattait la peinture ? D'abord, en grattant minutieusement, longuement, avec application, on ferait disparaître, couche par couche, ce qu'on avait d'abord pris pour une image. Entraîné dans ce jeu fascinant, on éliminerait méticuleusement les couleurs pour alors apercevoir de multiples pellicules de pigment qu'on rêverait d'arracher pour dévoiler ce que chacune d'elles semble masquer : pellicules de temps, élaboration lente, camaïeux de teintes terreuses, taches sombres ou claires, tracés, puis coulures. Plongé dans cette recherche vertigineuse, quoiqu'à rebours, il est possible qu'avec l'apparition des premiers signes de nervosité, notre rigueur jusqu'alors sans défaut, s'émousse, nous entraînant alors dans un quasi corps-à-corps avec ce maudit tableau : frottant, grattant, griffant, épuisé, les doigts en sang, que restera-t-il de ce combat ? A coup sûr, plus de peinture, plus de support : raclé le gesso, raclée la colle, déchirée la toile, arraché le bois. Pourquoi s'en priver ? De cette laborieuse et vaine entreprise de déstructuration du tableau, ne resterait plus enfin, devant nous, que l'ombre d'un clou fiché dans un mur.

Bernard Plantive, Nantes, 05 décembre 2019